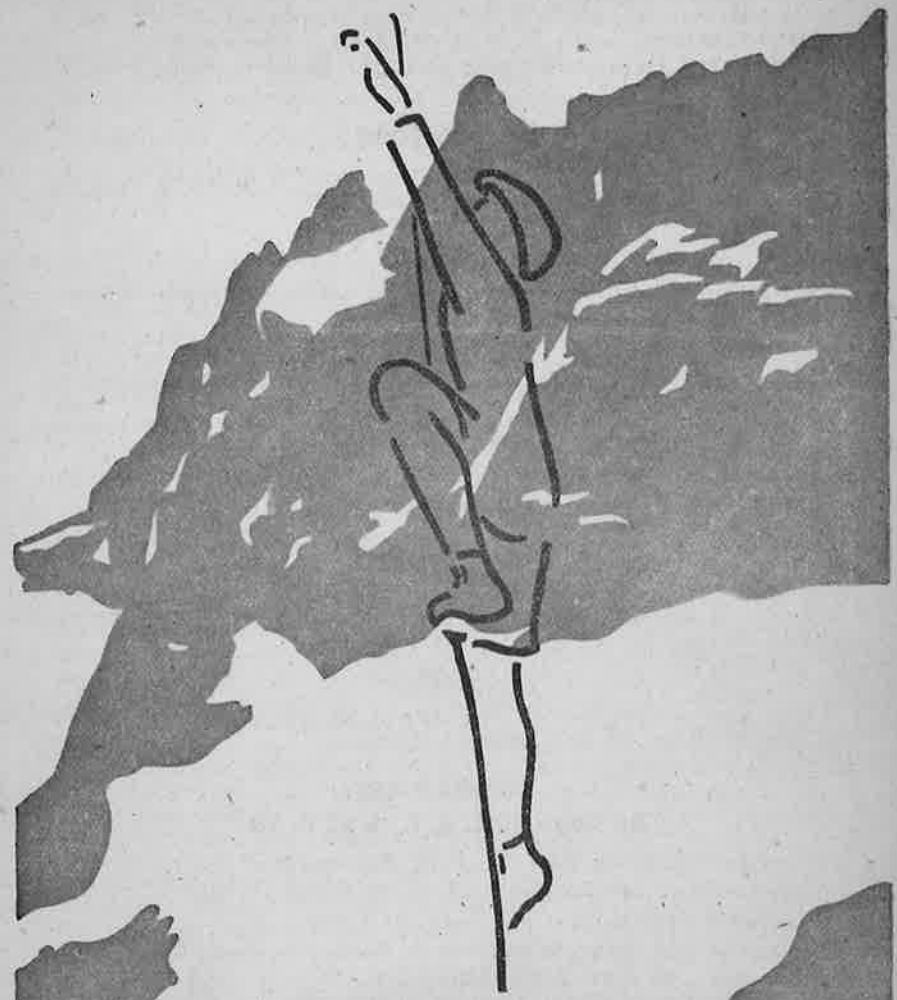
CLUB ALPIN FRANCAIS



BULLETIN TRIMESTRIEL

SECTION DE PARIS

7, rue La Boétie . PARIS - 8e

OCTOBRE 1946

L'AGENDA DU TRIMESTRE

TOUS LES JOURS

Les locaux et la Caisse sont ouverts sans interruption de 9 h. 30 à 19 heures, le jeudi jusqu'à 19 h. 15, dimanches et fêtes exceptés.

La Section de Paris est ouverte de 11 h. 30 à 19 heures (jeudi 19 h. 15) sauf le mercredi.

BIBLIOTHÈQUE

La Bibliothèque est ouverte tous les jours de 13 à 19 heures, le jeudi jusqu'à 19 h. 15, dimanches et fêtes exceptés.

ORCHESTRE

Répétitions pour les instrumentistes tous les lundis, à 20 h. 30, au siège, à partir du lundi 14 octobre.

CHORALE

Répétitions pour les chanteurs tous les jeudis, à 20 h. 30, au siège.

GYMNASE

Etant donné le décès du Dr Madeuf, des modifications à l'utilisation du gymnase peuvent survenir : se renseigner au siège du C.A.F.

PHOTOGRAPHIE

Conseils sous la direction de M. Bernard, au siège, le troisième mercredi de chaque mois, soit, pour le 4e trimestre 1946, les 16 octobre, 20 novembre et 18 décembre.

SCAP

Pour tous renseignements : spécialement les mardi, jeudi et samedi de chaque semaine, de 16 à 19 heures.

CONFÉRENCES

Au siège du C. A. F., à 20 h. 30

22 octobre : Tour du Mont Blanc : M. Delhommé ;
5 novembre : La Montagne des Jeunes : Ct Delaye ;
19 novembre : Par Monts et par Vaux : Dr Barthe ;
26 novembre : Le Cuvier, la meilleure des Ecoles d'escalade : Guy Poulet ;
3 décembre : En Norvège : M. Blanc ;
17 décembre : Voyage à l'Ile de Rhodes : Mlle Momy.

Notez dès la première lecture de ce Bulletin les dates des manifestations qui vous intéressent car il ne sera pas envoyé de convocations

Nouvelle Série.
Première année. **Octobre 1946** **N° 3**

BULLETIN TRIMESTRIEL
de la Section de Paris du Club Alpin Français
et du Ski Club Alpin Parisien
7, Rue La Boétie — **PARIS (8e)**

Téléphone : ANJou 54-45 C. P. 1868 Paris
Métro : Saint-Augustin Autobus : 28, 32, 43, 49, 84, 94

IN MEMORIAM

L'un des alpinistes les plus attachants vient de mourir ; notre camarade MADEUF, au cours d'une reconnaissance à la voie Frendo de l'Aiguille du Midi, s'est tué sur cet éperon exposé aux chutes de pierres.

C'était un modeste et un être exquis. Sa silhouette légendaire était familière à tous les Chamoniards, et les milieux alpins connaissaient bien son regard rêveur nuancé de poésie. Beaucoup l'avaient vu déployer un dévouement total à la cause de la montagne. En effet, non content de tirer de celle-ci une de ses raisons d'existence, il avait mis sur pied, comme président de la commission médicale du C.A.F. et de la F.F.M., une organisation médicale qui commençait à porter ses fruits. Les journées médicales de la Montagne avaient déjà été en grande partie son œuvre, mais surtout, il s'était voué à l'installation d'un centre d'étude à Chamonix, qui devait permettre une pratique rationnelle de l'alpinisme. Avec MADEUF c'est l'un des spécialistes de ces questions qui disparaît et on conçoit le vide qu'il laisse au comité de direction du C.A.F. et de la Section de Paris, pour laquelle il faisait preuve d'un grand dévouement. On sait notamment qu'il avait mis son gymnase à la disposition de nos membres.

Mais surtout, plus que le côté technique médical, je voudrais évoquer sa personnalité toute de nuances et de délicatesse. C'est la montagne qui lui permettait de se réaliser pleinement, c'est dans sa solitude qu'il éprouvait ses émotions artistiques les plus puissantes. C'est là que résonnait intérieurement avec le plus de profondeur les harmonies auxquelles il était sensible. Il faut avoir connu les soirs de bivouacs avec MADEUF et le charme prenant de sa conversation pour comprendre l'intensité de ses réactions poétiques.

Et pourtant cet être si sensible, aussi cristallisé qu'un stalactite, avait les qualités exceptionnelles des meilleurs alpinistes. Doué d'une endurance remarquable, il alliait la sécurité à une audace teintée d'un brin de témérité. Ses qualités de rochassier étaient aussi connues que sa sûreté sur glace. C'est dire qu'il était fait pour les plus grandes courses, dont il avait fait un usage assez généreux. Il est mort à la veille de tenter l'un de ses projets les plus chers, qui aurait sans doute apporté un fleuron de plus à ses victoires alpines.

Que sa famille veuille trouver dans ces lignes le témoignage de notre amitié et de nos regrets pour un camarade délicieux, grande figure alpine qui disparaît.

Dr OUDOT.

A NOS MORTS

Le 14 août, les présidents HERZOG et DOUVAL ont inauguré, au chalet du Club Alpin à Chamonix, une plaque à la mémoire des membres des deux sections tués à l'ennemi ou morts en captivité ou en déportation.

Cérémonie intime et très émouvante, digne de ces deux belles sections.

INFORMATIONS

BONS DE CHAUSSURES DE MONTAGNE

Le bureau de la Section est en mesure de donner satisfaction à ceux de nos collègues ayant fait une demande de bon de chaussures de montagne antérieurement au 5 juin 1946.

S'adresser au bureau de la section de 11 h. 30 à 19 h., sauf le mercredi, jusqu'à fin octobre.

Passé cette date, les demandes ci-dessus visées seront considérées comme périmées.

BONS D'ESPADRILLES

Les demandes de bons d'espadrilles inscrites jusqu'au 15 juillet pourront être en majeure partie honorées. Consulter la liste d'attribution dans le hall du C. A. F.

Passé fin octobre, les bons restant seront distribués en faveur de nouvelles demandes.

COTISATION 1946

Le trésorier rappelle aux adhérents de la Section que les cotisations pourront être encaissées au siège dès le 1er décembre et qu'en raison des frais élevés de recouvrement (30 fr. environ) ils ont intérêt à régler leur cotisation le plus tôt possible.

Le tableau ci-dessous indique le montant des cotisations par catégorie, frais de timbre compris :

T. Membres ordinaires	307 »
TH. — hors de France (poste comprise)	350 »
D. Femmes de membres (sans « La Montagne»)	157 »
M. Membres âgés de moins de 25 ans (avec « La Montagne »)	187 »
MH. Membres âgés de moins de 25 ans, hors de France (avec « La Montagne »)	237 »
MP. Mineurs enfants de Membres (sans « La Montagne »)	127 »
AS. Membres faisant partie d'une autre Section à laquelle ils paient la cotisation centrale	157 »
Dans cette catégorie : DAS, 77 fr. ; MAS, 67 fr. ; MPAS, 47 fr.	
EF. Etrangers habitant la France	307 »

Membres du S. C. A. P. : Cotisation 50 fr. Carte F. F. S. 5 fr.; Vignette F. F. S. 20 fr.

Le paiement doit être fait de préférence par virement ou chèque postal (compte Paris 1868) sinon par chèque barré payable à Paris; il peut être reçu au siège social, de 9 h. 30 à 18 heures).

GYMNASTIQUE

M. Jean Nicolas, Commissaire d'Escalade de la Section de Paris, ouvre à partir du 1er octobre prochain un Cours de Gymnastique à l'Ecole de Garçons, 10, rue Keller, à Paris (XIe) (métro Ledru-Rollin, Bastille, Voltaire, aut. 76).

GROUPE NORMAND

Les collectives du trimestre auront lieu, comme d'habitude, les 2e et 4e dimanches de chaque mois. Elles sont décidées le jeudi précédent, à la permanence, rue Beauvoisine à Rouen, au Muséum d'Histoire Naturelle, à 20 h. 30, où toutes indications sont données à leur sujet et les inscriptions reçues.

Lors de la permanence de septembre qui, exceptionnellement s'est tenue le mardi 10, les anciens membres du Groupe Normand se sont réunis pour présenter leurs vœux, à l'occasion de son prochain mariage, à notre sympathique camarade Pierre Nivromont, fils de notre président et animateur, comme lui ancien déporté à Buckenwald, et rentré heureusement parmi nous. C'est dans une ambiance toute de cordialité que se déroula cette réunion à laquelle les circonstances actuelles ont imposé une simplicité faisant mieux ressortir les liens amicaux qui unissent les membres du C. A. F.

M. M.

ANDROSACE

Nous signalons a l'attention de nos amis, membres de l'Androsace un nouveau livre :

Le JEU des ANGES par le Dr René Barthe. Le titre est un peu déroutant car on pourrait croire qu'il s'agit d'un roman. Il n'en est rien et les adeptes de l'Androsace liront avec intérêt ce récit de chasses d'un entomologiste à la plume alerte à travers montagnes, vallées et forêts de notre belle France; ils verront comment l'alpinisme peut s'allier avec l'étude des Sciences Naturelles.

Ch. B.

GROUPE D'ESCALADE

SECOURS EN MONTAGNE

Les commissaires et moniteurs du Groupe d'Escalade, ont été conviés par le Docteur Digeon à une série de conférences sur les secours et premiers soins à donner aux blessés en montagne.

Devant un auditoire nombreux et attentif, le Docteur Digeon a fait ressortir comment, avec des moyens de fortune, les seuls généralement en possession de l'alpiniste, on peut secourir un blessé, voire même sauver la vie à un camarade.

Le Docteur Digeon a également conçu et réalisé un modèle de boîte de secours très intéressant, dont il a pu, dès cet été, doter les camps et collectifs-école.

Nous ne pouvons qu'adresser tous nos remerciements au Docteur Digeon pour cette belle initiative, dont tous les alpinistes lui sauront gré.

ORCHESTRE

L'Orchestre du Club va bientôt avoir un an. Il a triomphé avec honneur de la « crise infantile » souvent fatale aux groupements similaires et doit prendre maintenant une extension toujours plus grande. C'est pourquoi je crois bon, avant d'entamer une deuxième saison, de donner quelques préci-

sions sur notre raison d'être, nos buts, et l'orientation de notre activité future.

Certains se sont étonnés en effet de la création d'une formation musicale au Club. Or l'idée première m'en a été donnée par la profonde et réelle analogie, constatée à maintes reprises par de nombreux collègues, des sentiments inspirés par la Montagne et la Musique. Devant cette similitude frappante, j'ai pensé que pour nos camarades qui aiment la Montagne (c'est-à-dire pour ceux qui y voient autre chose qu'un « sport » au sens vulgaire du terme), la Musique devait être une merveilleuse source de joies combien attachantes et que, réciproquement, les vrais musiciens trouveraient en Montagne une forme nouvelle de cette passion qu'ils cherchent dans la Musique. Par des concerts coupés de conférences et projections sur un sujet alpin, l'orchestre pourra favoriser cette double initiation et c'est là, à mon avis, son but principal.

Du point de vue pratique, il est indéniable que les grandes difficultés rencontrées au démarrage ont failli compromettre notre existence. En effet, j'ai pu constater souvent le peu d'enthousiasme de la majorité de nos contemporains pour « essuyer les plâtres » d'un nouveau groupement, quel qu'il soit... D'autres se sont découragés très rapidement en voyant que nos effectifs n'avaient pas atteint, en quelques semaines, ceux de la Société des Concerts. La ténacité des meilleurs, que je tiens à remercier de tout cœur, a permis notre survie et notre accroissement. Maintenant, nous avons fait nos preuves ; je pense que ces obstacles disparaîtront d'eux-mêmes et je fais appel à tous ceux que nos débuts avaient effrayés afin que, par leur présence, ils permettent d'étendre considérablement un répertoire dont la qualité dépend souvent du nombre d'instrumentistes.

Je suis persuadé que l'œuvre entreprise réussira et que bientôt nous aurons l'immense satisfaction d'avoir révélé à de nombreux alpinistes et musiciens les joies semblables et magnifiques de la Musique et de la Montagne.

J.-C. Kilchsperger.

***

Les répétitions auront lieu cette année tous les lundis, à 20 h. 30, au Club. Elles reprendront le lundi 14 octobre.

Nos collègues instrumentistes intéressés par l'orchestre n'auront qu'à s'y rendre directement, sans autre formalité.

PHOTOGRAPHIES

Les réunions mensuelles reprendront le troisième mercredi de chaque mois, à 21 heures, c'est-à-dire, pour le 4e trimestre 1946, les 16 octobre, 20 novembre, 18 décembre 1946.

Tous les membres du Club sont invités, aussi bien les photographes d'occasion qui y recevront des conseils leur permettant d'arriver rapidement à des résultats heureux, que ceux dont le métier est plus confirmé et qui pourront soumettre leurs épreuves à une critique amicale.

Des causeries très simples et contradictoires fourniront à chacun l'occasion de reviser ou de compléter ses connaissances techniques ainsi que ses conceptions sur l'art photographique.

Les séances seront dirigées, comme les années précédentes par M. Maurice Bernard, qui compte d'ailleurs trouver auprès des photographes les plus réputés du Club le meilleur concours, de telle sorte qu'à chaque séance, une présentation de très belles épreuves sera toujours assurée.

SKI-CLUB ALPIN PARISIEN

Pour la prochaine saison d'hiver, le S. C. A. P. a prévu un bureau de renseignements qui doit donner satisfaction à tous les membres ; en particulier des indications pourront être fournies sur l'organisation des collectives et de voyages de week-end, en moyenne et haute montagne, les ressources des différentes régions et les conditions du moment, par une de nos collègues les plus compétentes.

A partir du 19 octobre, les mardis, jeudis et samedis, de 16 à 19 heures, le bureau de voyages, qui a rendu tant de services l'hiver dernier, prépare des voyages organisés comprenant : la retenue de chambres d'hôtel, places dans le train et autocar, depuis Noël jusqu'à la Pentecôte. Les stations desservies seront principalement : Mégève, Morzine, Les Gêts, Chamonix, Argentière, Le Tour, Saint-Gervais (La Venaz et le Bettex), Valloires, Val d'Isère, Serres-Chevalier, etc.

Nouvelle importante : les billets de groupe sont rétablis, mais leur utilisation est sujette à certaines restrictions.

Le secrétariat assurera, comme par le passé, le travail administratif aux mêmes heures que ci-dessus ; le jeudi, des membres du Comité seront à la disposition des membres du S. C. A. P.

Nous faisons appel à tous les camarades de bonne volonté susceptibles de conduire des collectives.

Dans le domaine de l'équipement, nous espérons une amélioration dans la quantité de bons d'achat répartis ; de bonnes adresses seront données.

Les cours de gymnastique préparatoires au ski reprendront bientôt dans plusieurs gymnases spécialisés.

Nous demandons aux jeunes skieurs de participer aux collectives de l'Equipe de Course qui ne demande qu'à augmenter et à leur offrir ses avantages

Le S. C. A. P. fera l'impossible pour satisfaire les amateurs de neige et les réunir dans l'atmosphère de chaude camaraderie qui a toujours été la sienne.

Les jeunes gens sous les drapeaux et ceux qui seront incorporés cet hiver pourront, sur leur demande, être mutés ou incorporés dans des unités de skieurs (sauf le 99e), notamment en Autriche.

CONVOCATION

L'Assemblée Générale du S. C. A. P. aura lieu à 18 heures, le jeudi 24 octobre 1946, au siège, 7, rue La Boëtie. Tous les membres inscrits sont vivement invités à s'y rendre. En dehors de l'élection des membres du Comité et de l'audition et approbation du rapport moral et des comptes de l'exercice écoulé, ils auront là l'occasion de retrouver leurs camarades des collectives passées et d'exposer leurs projets et désirs.

Aucune autre convocation ne sera envoyée.

BIBLIOGRAPHIE

Chamonix, Mont-Blanc, Saint-Gervais, par Luc Lanel, est un joli livre bien illustré qui peut servir de guide à tous ceux, et ils sont nombreux, qui visitent la région de Chamonix. Il convient aux promeneurs plutôt qu'aux alpinistes car il ne décrit que les excursions faciles à la portée de tous les bons marcheurs. Ecrit dans un style limpide, émaillé d'anecdotes historiques, il constitue une monographie plaisante à lire.

Guide du Massif des Ecrins, par L. Devies et M. Laloue. Cet ouvrage en deux volumes, d'un format pratique pour la poche, est complété par un

assemblage de la carte au 1/50.000e en couleurs du massif des Ecrins, portant en surcharge les itinéraires à ski. Il répondait à une réelle nécessité et doit devenir le bréviaire de tous les passionnés de l'Oisans. Il décrit les itinéraires avec une concision qui ne retire rien à leur précision, sa documentation ayant été puisée aux bonnes sources. On ne peut que louer la conscience et le talent que les auteurs (et leurs camarades qui leur ont prêté leur concours) ont apporté à la rédaction de ce guide. Regrettons cependant que les croquis ne soient pas plus détaillés et mieux lisibles.

Dans le but d'améliorer les éditions ultérieures, les auteurs demandent qu'on leur signale les erreurs qui auraient pu s'y glisser et les renseignements complémentaires qu'on pourrait recueillir. Nous engageons vivement nos collègues à répondre à ce désir.

Les amateurs qui voudront se procurer cet ouvrage indispensable à tout alpiniste, pourront le demander au secrétariat de la section qui se fera un plaisir de le leur procurer (900 frs).

M. R.

CAUSERIES ET CONFÉRENCES

(avec projections, au Siège du C. A. F., à 20 h. 30)

Mardi 22 octobre :

LE TOUR DU MONT BLANC, par Pierre Delhomme, membre de la section de Paris.

Mardi 5 novembre :

LA MONTAGNE DES JEUNES, par M. le Commandant Delaye, membre de la Section de Paris.

Mardi 19 novembre :

PAR MONTS ET PAR VAUX, Souvenirs d'un entomologiste, par M. le Dr Barthe, membre de la section de Paris.

Mardi 26 novembre :

LE CUVIER : LA MEILLEURE DES ECOLES D'ESCALADES, par Guy Poulet, membre du C. A. C., du G. H. M. et du C. A. F.

Mardi 3 décembre :

EN NORVEGE, par M. Blanc, membre de la section de Paris.

Mardi 17 décembre :

VOYAGE A L'ILE DE RHODES, par Mlle Momy, membre de la section de Paris.

Nos collègues ayant des souvenirs et des photos de montagne intéressantes et susceptibles de faire une causerie, sont priés de se mettre en rapport avec M. Broyer, secrétaire général de la section de Paris.

RANDONNÉE-CAMPING

Notre ami Maurice Martin, dont on connaît le dévouement pour la section de Paris, avait organisé, pour les fêtes de l'Ascension, un voyage de randonnée-camping en Lubéron, qui remporta un plein succès.

Il a bien voulu nous communiquer quelques notes sur cette sortie collective.

Camps d'Été de la Section de Paris

Comme nous l'avions annoncé dans notre précédent bulletin, la Section de Paris a organisé cet été plusieurs camps et collectifs en montagne. Nos lecteurs en trouveront ci-après quelques comptes rendus. La période des vacances ne nous a pas permis d'obtenir en temps utile les articles concernant les camps de Saint-Sorlin, d'Arves et des Contamines-sur-Saint-Gervais. Nous en parlerons dans un prochain bulletin.

COLLECTIFS-ECOLE 1946

Trois « collectifs-école » d'alpinisme ont eu lieu cette année, au sein de la Section de Paris, sur l'initiative personnelle de MM. Bernick, Bouillon et Renaudie.

Le collectif de M. Bouillon a réuni 14 participants, logeant à l'hôtel ou sous la tente. Il a été aidé par une petite subvention et des vivres de la F.F.M. Les courses étaient dirigées par l'organisateur et des guides avec Chamonix comme point de départ. Le tableau des courses effectuées s'établit comme suit : 2 cordées à la traversée de la Nonne, 1 à l'aiguille d'Argentières, 3 au Requin par les plaques, 1 à la traversée des Courtes, 2 au Peigne. Le mauvais temps a empêché l'ascension du Grépon.

Les collectifs Bernick et Renaudie, conçus sur la même formule, chère à leurs organisateurs, s'adressaient exclusivement aux élèves de l'Ecole d'Escalade, remarqués au cours de l'année comme bons grimpeurs. Cette méthode de sélection est la plus fructueuse en matière d'éducation alpine, car il n'est pas rationnel d'envoyer des jeunes gens en montagne sans préparation ; aussi peut-on espérer qu'elle se généralisera. Bien qu'ils n'aient reçu aucune autre aide que des vivres de la F.F.M. (arrivés d'ailleurs trop tardivement au collectif Bernick) les dépenses y ont été très réduites, inférieures à 200 frs par jour et par participant. Moniteurs et élèves logeaient, pour la plupart, en dortoir, sur la paille et quelques-uns seulement à l'hôtel. Les courses étaient dirigées exclusivement par des moniteurs de la Section. L'ambiance fut très gaie et sympathique.

Le collectif Bernick, basé à Ailefroide et qui réunissait 2 moniteurs et 13 élèves a pu inscrire à son tableau les courses suivantes : 3 cordées à la traversée du Pelvoux, 1 à la Grande Sagne, 1 aux Ecrins face Nord, 2 à l'Ailefroide occidentale et 1 à l'Ailefroide centrale, 1 à la Bare Blanche, arête Sud, 1 à la traversée de Sialouze, 1 au Coolidge, 3 à la Pointe des Cinéastes.

Le collectif Renaudie, basé aux Etages, et qui a réuni au total 17 participants dont 3 moniteurs, a pu faire les ascensions suivantes : 4 cordées à la Dibona voie Boëll, 2 aux Bans voie normale, 2 à la Cime du Coin, 4 à la Meije voie normale, 2 à la Meije par l'arête de la Brèche, 2 au Col de la Casse déserte, 1 à la Pointe des Aigles, 3 au Coolidge. Le mauvais temps d'après le 15 août a empêché de réaliser la traversée Choisy-Bourcet et la Tour Carrée de Roche Méane. D'autre part des tentatives à l'arête ouest des Fétoules et à la Meije voie Ailain ont échoué pour des raisons diverses.

Le but des organisateurs était de former de véritables alpinistes et en particulier des chefs de cordées; ce résultat a été atteint pleinement, malgré la modicité des moyens, puisque 4 jeunes se sont révélés capables de faire des moniteurs. Signalons qu'une des cordées à la Meije fut conduite par une jeune fille, Denise Henriquet.

Nous espérons que cette formule fera école et que l'on verra, en 1947, de nombreux collectifs de ce type fonctionner à la Section de Paris.

M. Renaudie.

CAMP DE BONNEVAL-SUR-ARC

Un ciel bleu permanent, quatre semaines durant, favorisa particulièrement ce camp, qui ne connut la pluie que le dernier jour.

Sous la direction éclairée et toute dévouée de Jean NICOLAS, assisté des moniteurs suivants : Mlle BOISSEAU, MM DEGOIS, DUPUIS, FEGEILSON, LHOSTE, LE BRETON, MOREUX, PASSINI et SCHATZ, les courses ci-après furent effectuées (les chiffres entre parenthèses indiquent le nombre de cordées de 2 à 5 personnes, qui atteignirent les sommets) :

Au départ de Bonneval. — Aiguille de Mey (4). — Aiguille de la Gde-Roche (2). — Aiguille de Pers (4). — Aiguille du Montet (4). — Pointe des Arses (2).

Au départ des Evettes. — Pointe Mezzenile. (1) — Ciamarella (8). — Albaron (10). — Pic de Séa (3).

Au départ du Carro. — Levanna occidentale (12). — Gde Aiguille Rousse (12). — Pointe de l'Uja (1). — Traversée Levanna occidentale à centrale (1). — Traversée des Trois Levanna à Aiguille Percée (4).

Au départ d'Avérole. — Bessannèse, voie normale (1). — Bessannèse en traversée partielle ou complète (5). — Charbonnel par l'arête N.-E. et descente face Nord (1). — Charbonnel par l'arête S.-E. et descente sur le Ribon (2). — Charbonnel par l'arête N.-E. et descente sur le Ribon (2). — Col de l'Ouille-Mouta (2).

Aux moments de repos à Bonneval, les stagiaires firent sur les rochers d'escalades avoisinant le Chalet-Hôtel, et sous la conduite des moniteurs, des exercices d'assurance et de rappels.

L'approvisionnement de Bonneval fut difficile, particulièrement en pain qui manqua pendant une semaine. M. Etienne CHARRIER s'efforça d'apaiser la faim des stagiaires, ce qui ne fut pas toujours très facile.

Les vivres de courses, d'excellente qualité, fournis à titre remboursable par la Section Lyonnaise furent appréciés comme il se devait. Il en fut de même du marabout installé aux Evettes, en remplacement du refuge détruit, initiative de Lyon.

Déplorons une fois de plus, que certains stagiaires aient négligé de venir au camp avec un piolet, ce qui les élimina d'office de certaines courses.

Une soirée d'adieu termina chacun des deux stages. C'est à l'occasion de la seconde que fut remis à Edgar STALHEIM, stagiaire, des « Amis de la Montagne de Bergen » (Norvège), blessé légèrement l'avant-veille par une pierre, au Col Tonini, un fanion du C. A. F.

Les résultats obtenus par ce stage méritent d'être soulignés : la plus grande proportion de jeunes stagiaires a étonnament « mordu » à la montagne et fait des projets de retour futur en pleine forme, avec un équipement adéquat; l'esprit de cordée s'est dessiné; beaucoup ont vu au-delà de l'exploit sportif, la joie exaltante de l'effort dans la nature et le plein ciel.

Un accident étant survenu à un de nos collègues de la Section Lyonnaise, M. COMBEROUSSE, nous tenons à signaler la belle conduite de MM. Jean NICOLAS, Jean POLLARD, Jean LE GUELLEC, Jean-Jacques BERKOVITCH, Eric MORIZOT, Francis LEVITAN et le Père Michel GESCHWUND, qui se sont mis spontanément à la disposition des organisateurs de la caravane de secours et nous les félicitons très vivement.

« Le Moniteur de service au pliage de la corde. »

LA FÊTE D'ÉTÉ

La Section de Paris du C. A. F. a voulu reprendre cette année la tradition sympathique de la fête d'été.

Cette reprise, qui eut lieu le 23 juin dernier à Larchant, a rencontré — si on la jugeait seulement sur le nombre de ses participants — un réel succès : en effet, tous ceux qui participent habituellement aux collectives officielles d'escalades, de randonnée, de randonnée-camping étaient présents, et aussi bon nombre de nos collègues pour qui cette fête fut pleine de révélations.

Honorée de la présence de M. LETORT, président du Club Alpin Français, présidée par M. DORIVAL, président de la Section de Paris, elle avait réuni les personnalités les plus connues du monde alpin : MM. DEVIES, LAURAS, le Dr GIRARD, M. le Colonel COCHE et M. le Commandant DELAYE.

Tandis que la veille un splendide feu de camp réunissait les campeurs et les bivouaqueurs que bercèrent les accents de la chorale du C. A. F. qu'animent nos collègues Henri GODDE et Jeannie BOISSEAU, la matinée du dimanche fut d'abord réservée à un rallye d'orientation organisé par M. DEBOIS, commissaire du C. A. F. (voir par ailleurs le compte rendu de ce rallye).

Mais ce n'était là qu'un début et quand on connaît la part qu'occupe maintenant l'escalade, en France et en particulier à la section de Paris, la deuxième partie du programme consacrée à celle-ci devait affirmer une fois de plus la maîtrise et la technique des moniteurs de la Section et aussi celle des élèves.

La « Dame Jeanne » fut, dès 11 heures, le centre spectaculaire de la fête. M. M. RENAUDIE, directeur du Groupe d'Escalade, présenta une série d'escalades sur la D. J. : la voie de la grande arête fut exécutée par MM. DAGORY et SCHMALTZ, la face Larchant fut parcourue par une cordée féminine : Mme GUICHARD et Mlle H. CASTETS, ce qui pour nos collègues est tout de même un exploit remarquable; la voie Labour fut faite par H. BOUCHER.

Précisons que toutes ces voies furent exécutées, même par la cordée féminine, comme en Montagne, « en tête », c'est-à-dire sans assurance venue d'en haut; et, quand on se rappelle les fêtes d'été d'avant-guerre, on mesurera tout le chemin parcouru.

Les progrès obtenus reviennent incontestablement aux commissaires et moniteurs du Groupe d'Escalades qui surent utiliser l'inaction forcée de ces dernières années en se consacrant à la formation de jeunes grimpeurs sachant allier l'audace à la sécurité.

M. Maurice MARTIN, membre du Comité Directeur du Groupe d'Escalades présenta ensuite une démonstration d'escalade en artificiel, à titre expérimental, puisque le terrain de Fontainebleau ne se prête guère à ce genre d'escalade.

Remarquablement exécutés par P. LEROUX, jeune commissaire du Groupe elle sut montrer toutes les ressources de l'escalade artificielle : pitons, mousquetons, double étrier, double corde. Il ne s'agissait que d'un court passage d'escalade, mais suffisant pour convaincre les non initiés ou les réticents — s'il s'en trouvaient encore — que l'escalade artificielle est une technique pleine d'avenir depuis que le niveau moyen des grimpeurs s'est considérablement relevé.

Puis, tandis que les campeurs regagnaient leur tente pour la confection du repas, les autres participants se réunissaient au restaurant champêtre de la Dame-Jeanne, où un excellent repas fut servi.

Au dessert, en une allocution fort applaudie, les présidents Letort et Dorival souhaitèrent la bienvenue à tous et adressèrent les remerciements à ceux qui organisèrent la fête.

L'après-midi un rallye d'escalade fut organisé de main de maître par M. F. Bernick. Conçu à l'échelle des rochers de « Bleau », il mit en valeur la technique des candidats, mais aussi la faiblesse de certains : notamment en escalade intérieure, dans les manœuvres de corde, de rappel et de courte échelle. Il est vrai de dire que l'ingéniosité des candidats pouvait leur permettre de se rattraper dans la recherche d'un rébus et d'un mot croisé pleins de fantaisie.

Fantaisie aussi, cette irrésistible reconstitution héroïco-comique de l'ascension du Mont-Blanc par Henriette d'Angeville avec le guide Balmat et un porteur chamoniard. Improvisée par MM. Martin, Truffaut et Rigal, elle déclancha les rires et les applaudissements de tous les spectateurs, démontrant une fois de plus que si la Montagne et l'escalade constituent des entreprises « sérieuses » elles ne doivent pas pour cela exclure la bonne humeur et la fantaisie.

A l'austérité ou au romantisme d'une autre époque, substituons en Montagne les vertus d'une gaieté que paraissent avoir perdue nos contemporains de la Vallée.

Tony Vincent.

AUTOUR DU RALLYE D'ORIENTATION

EXPOSÉ ET CRITIQUES

Ce rallye d'orientation avait pour but d'intéresser le plus grand nombre de concurrents possible, de les distraire, et de récompenser les meilleurs.

Pour l'organiser et le réaliser les conditions imposées étaient les suivantes :

Durée du rallye : 3 heures ;

Vérifier effectivement les connaissances en orientation des concurrents en leur imposant des épreuves aussi diverses et nombreuses que possible ;

Eviter que les concurrents s'agglomèrent et que les résultats soient faussés ;

Les épreuves choisies furent les suivantes :

Marche sans carte, uniquement à la boussole, en terrain varié, suivant 4 directions données successivement par chacun des commissaires ;

Recherche de jalons sur des distances très courtes ;

Exécution d'un croquis panoramique et d'un croquis topographique.

La plupart des concurrents ont parfaitement réalisé les deux premières parties de ce rallye et certains dans un temps record.

Les croquis, en revanche, ont montré des différences considérables entre les concurrents.

Le croquis panoramique (vue de Larchant) de valeur artistique chez certains fut nettement insuffisant chez d'autres.

Le plus grave est que le croquis topographique manquait parfois de précision, sinon d'exactitude.

N'oubliez pas que vous pouvez toujours avoir à donner un renseignement topographique à vos camarades et que, si le croquis que vous lui remettez est faux ou imprécis, il peut en résulter pour eux quelques déboires dont ils vous rendront responsables.

Un croquis topographique doit toujours être précis, exact et complet.

Faire un croquis topographique ne présente aucune difficulté insurmontable mais demande seulement un peu d'attention.

Exercez-vous à en faire !

Bon courage et... à l'année prochaine.

S. Debois.

RALLYE D'ESCALADE

Le rallye d'escalade réunissait 45 concurrents groupés par cordée de trois. Il comportait un certain nombre d'épreuves parmi lesquelles quatre voies à escalader : la Dalle Bregeault, l'Ours, par trois voies différentes suivant l'ordre de la cordée, la Dame Jeanne, voie tubulaire, et la Dalle aux Pigeons, à droite ; rappel, tyrolienne, lancer de corde, épreuves de nœud de corde et solution à trouver à un rébus et à un mot croisé (on peut s'étonner de ces deux dernières épreuves, mais il s'agissait d'un rallye et non d'un concours du meilleur grimpeur).

Le classement avait lieu par addition des points obtenus à chaque épreuve.

LISTE DES PRIX ATTRIBUÉS AU RALLYE D'ORIENTATION

1er prix : 1 paire de chaussures de marche.
2e — 1 boussole (modèle Bézard).
3e — 1 réchaud « Pigeonneau ».
4e — 1 popote en inoxalium.
5e — 1 popote en inoxalium.
6e — Guide « Camping 46 », offert par les Editions Susse.
7e — Guide « Camping 46 », offert par les Editions Susse.
8e — Guide « Camping 46 », offert par les Editions Susse.

Tous les concurrents classés ont, de plus, reçu le manuel « L'Orientation en randonnée », de Dresco, offert par l'auteur.

LISTE DES PRIX ATTRIBUÉS AU RALLYE D'ESCALADE

Chaque prix était attribué à une cordée et celle-ci était composée de 3 personnes.

1er prix : 1 paire de chaussures de montagne,
3 paires de chaussons d'escalade.
2e — 1 corde de 20 mètres,
3 paires de chaussons d'escalade.
3e — 3 paires de chaussons d'escalade,
3 mousquetons et 3 pitons.
4e — 3 Manuels Technique de l'Alpinisme, de Frendo.
3 mousquetons et 3 pitons.
5e — 3 jeux complets des cartes Vallot au 20.000e,
3 mousquetons et 3 pitons.
6e — 3 jeux complets des cartes Vallot au 50.000e,
3 pitons.
7e — 3 cartes du Massif de Fontainebleau du C.A.F.,
3 pitons.
8e — 3 « Fontaine de Jouvence », de Lanmer,
3 pitons.
9e — 3 « Ski de Week-end », d'Yvonne Lacroix.
10e — 3 « Ski de Week-end », d'Yvonne Lacroix,

et Prix de consolation, dont 3 abonnements de 6 mois au journal « Le Bleausard » à la *dernière* cordée classée, offert par la rédaction.

RÉSULTATS DU RALLYE D'ORIENTATION

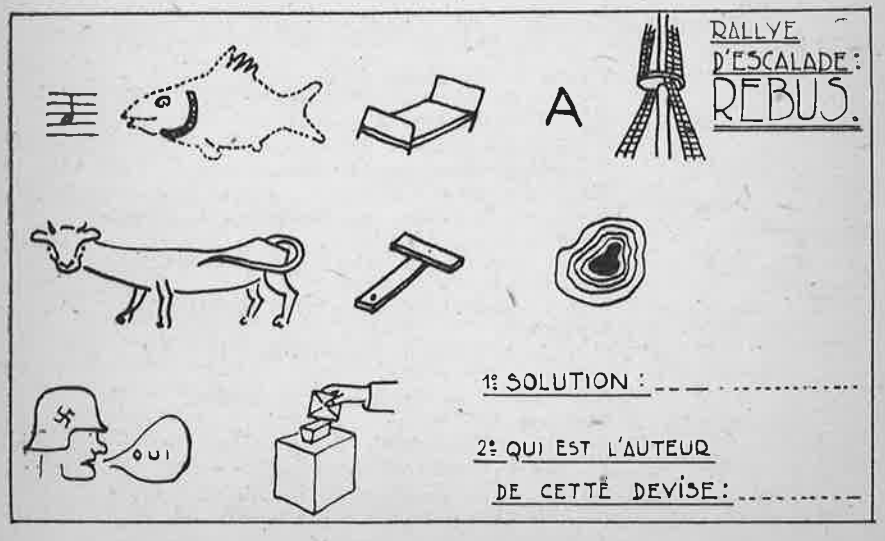
Place	Noms	Points obtenus
1	Richard Paul	81
2	Colas	68
3	Lemoine	62
4	Martin Max	46
5	Sarrault	43
6	Paquet	41
7	Girard Maurice	32
8	Chacun	29
9	Lièvre	

RÉSULTATS DU RALLYE D'ESCALADE

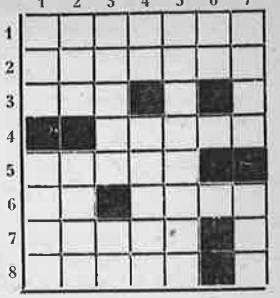
Place	Composition de la cordée	Points obtenus
1	Leroux, Girard, Besson	102
2	Schatz, Mlle Briard, Laurent	92 5
3	Ménégaux, Aubert, Desrousseaux	92
4	Marvault, Brichat, Guillemaud	91
5	Kristoffovitch, Cholet, Chobeau	90 5
6	Schmaltz, Mlle Guichard, Fourmont	90
7	Chacun, Angot, Panneterie	85 5
8	Ulrich, Mme Angot, Payet	81
9	Mlle Castets, Mlle Saintarramone, Mme Godde	80
10	Cambier, J.-P. Masse, Héam	79
11	Enndewell, Rossignol, Aubert	78 5
12	Fraysse, Degoy, Friegelson	70
13	Boucher, M. Renaudie, Mme Vernier	68
14	J. Senly, Carré, Mlle Pradelle	65 5
15	Gros, Mme Olinger, Vernier	52

Nous pensons distraire nos amis en soumettant à leur perspicacité les épreuves de rébus et mots croisés que les candidats avaient à résoudre.

En page 16, ils trouveront les solutions.



HORIZONTALEMENT



1. Si un grimpeur de sa classe en vaut deux, pourquoi ne pas écrire au pluriel le nom de ce bleausard bien connu ?
2. Une cordée dans cette situation devant un passage infranchissable risque fort de bivouaquer.
3. Etat de grimpeur après une longue et difficile escalade.
4. En met un coup (prononciation auvergnate).
5. On fabrique avec sa fibre des cordes peu recommandées aux alpinistes.
6. Ville de Chaldée. — L'ensemble des bleausards en est une.
7. Eut le coup de pompe.— Grimpeur peu nerveux.
8. Bien que ce surnom d'un bleausard connu soit déjà un diminutif, on lui a encore ici coupé la tête — Prolongé, revient fréquemment dans la conversation au cours d'un bivouac forcé en haute montagne.

VERTICALEMENT

1. Supplice dont le grimpeur attardé trop longuement sur une arête trop acérée peut avoir un avant-goût. — Gâté.
2. Dans une prière. — Pays plus rapproché de l'Everest que du Mont Blanc et qui fait beaucoup parler de lui depuis quelques années.
3. On pouvait rencontrer ce plantigrade à Bleau à l'époque gallo-romaine.
4. Article. — Dans le langage bleausard, on les désigne plutôt sous le terme de « barbus ».
5. Veille sur le bleausard endormi.
6. S'entend dans les calanques. — Produit d'entretien à base de sable de Fontainebleau.
7. Glacier et refuge d'Oisans. — Exercice dangereux détesté des bleausards.

AU PAYS DES HOMMES TRAQUÉS

La Montagne du Lubéron vue par une paire de chaussures

Frères siamois, notre existence fut très courte et nous voici déjà comparaissant devant Saint-Godillot, patron des cordonniers.

Venus au monde à coups de marteau — quoique notre père y ait mis des formes — les plus grands espoirs nous étaient permis : nous aurions pu être embusqués chez un de ces alpinistes en chambre, qui se contente de mettre les pieds sur la Mer de Glace pour s'y faire photographier, en compagnie de charmantes et dodues demoiselles décolletées sur les deux faces ; nous aurions pu tomber chez un de ces grands alpinistes, qui au moins vous laissent tranquilles onze mois de l'année sur douze, et qui trouve que la nature a bien mal fait les choses en mettant le Cuvier à une heure de marche de la gare de Bois-le-Roi ; mais pour notre malheur, le sort nous attribua à un de ces « individus » qui ne s'accorde pas un seul week-end de repos et prétend que « *randonner* » est la source de plaisirs sains et réparateurs.

Cela explique notre courte vie et je vais essayer de vous narrer notre dernière épreuve, celle qui nous a conduit à tire d'ailes... de mouche au paradis de Saint-Godillot.

Un jour, le Bulletin de la Section de Paris étant tombé sous notre semelle, nous y avions remarqué « Fête de l'Ascension : La Montagne du Lubéron ». Nous avions entendu parler à ce sujet de « bavantes », d'étapes très dures. De nombreux camarades qui avaient promis leur compagnie se défilaient les uns après les autres ; tout cela nous avait fortement alarmés.

C'est ainsi qu'un jeudi matin, un rapide nous dépose à Avignon ; après une courte demi-heure d'autorail, nous « débarquons » à la petite gare de Cheval-Blanc, près de Cavaillon. Ici, deux importants massifs montagneux de la Provence viennent s'effondrer dans la Durance : sur la rive gauche, les belles falaises des Alpilles avec les belles falaises d'Orgon ; sur la rive droite, le Lubéron dont la chaîne s'étire vers l'Est.

Nous longeons d'abord ses profonds et nombreux vallons rocheux plantés de petits pins ; puis, traversant le hameau des Bastides, nous remontons à travers les oliviers vers l'entrée des Gorges du Régalon. C'est une longue faille rocheuse où le soleil a bien du mal à se frayer un chemin et qui se resserre de plus en plus jusqu'à ne réserver que la largeur d'un homme ; il y coule un petit ruisseau qui, par endroits, a creusé un lit de 60 centimètres de profondeur dans lequel il faut passer ; une bien dure épreuve nous y est réservée : avant ces passages, certaines paires de nos confrères rejoignent soigneusement le dessus du sac, mais notre propriétaire, qui se croît un « dur » et qui en réalité n'est qu'un pâle douillet, préfère nous imposer l'immersion plutôt que d'offrir la plante de ses pieds à quelques meurtrissures de cailloux.

Puis, le ruisseau disparaît, les falaises s'abaissent, une végétation de forêt vierge apparaît et nous débouchons bientôt au grand soleil sur un petit plateau, au pied même des derniers escarpements du Lubéron que nous remontons plein Nord, à travers une mer jaune vif de genêts, par des pentes raides et caillouteuses, pour déboucher sur la crête, à quelque 700 mètres, d'où l'on découvre un splendide horizon : au Sud, la vallée de la Durance, les Alpilles, la Sainte Victoire, la Sainte Beaume ; au Nord, la Montagne de Lure, le Ventoux et les sommets encore enneigés des Basses-Alpes, tandis qu'à nos pieds un grandiose cirque rocheux dresse ses immenses parois où les grimpeurs en mal de « premières » sont assurés de trouver du « travail ».

On avait parlé de ce plateau comme d'un paysage désolé, brûlé ; ce n'est, au contraire, qu'un champ de fleurs de toutes sortes, que nous traversons pour atteindre le rebord nord ; par un éboulis de grosses pierres coupantes, plongeant dans un vallon sauvage — à croire qu'aucun être humain n'y a jamais passé — traversant de beaux bouquets de cèdres, comme ceux des paysages de Grèce, nous descendons vers la Vallée d'Apt.

Cet éboulis nous met au supplice, nous essayons de tenir, mais bientôt une de nos semelles éclate et se sépare presque en deux ; on parle de « panne », de pièce, de cordonnier, mais en définitive, c'est un vulgaire pansement constitué par un solide fil de fer passé sous le talon qui nous sera consenti. Et c'est ainsi que nous arrivons à l'étape, près du village d'Oppede, dominé par les ruines de son vieux château perché sur un éperon rocheux auprès duquel le camp est monté.

Le vendredi au matin, notre maître, voulant profiter du moelleux tapis d'herbe où nous sommes, nous laisse quelques moments de repos supplémentaires et nous pouvons admirer à loisir le vieux château tout illuminé du soleil levant ; mais les meilleurs moments ont une fin et la tente rejoignant le fond du sac et le sac sur les épaules, une nouvelle journée commence. Nous gagnons la plaine où s'étale toute une succession de vieux villages, tous plus pittoresques les uns que les autres et nous traversons ainsi Menherbes, sur son roc escarpé, Lacoste, entouré de ses vieux remparts, Bonnieux, en face duquel les collines rougeâtres et les mines d'ocre du Roussillon — le village rouge vif — jettent leurs notes criardes.

De Bonnieux, sous un soleil ardent, nous suivons de mauvais chemins vers l'Est, pour aboutir au sommet d'une falaise escarpée tombant à pic sur la vallée de l'Aiguebrun, vers laquelle nous descendons en louvoyant dans les barres rocheuses, pour en remonter le cours.

Nous passons au pied de la vieille chapelle Saint-Symphorien et de sa

haute tour romane, puis la vallée se resserre et se borde de hautes falaises : c'est l'entrée des Gorges de Sivergues, où les curiosités ne manquent pas : les ruines de Fort-du-Buoux sur son rocher à pic de 100 mètres de haut, la vieille léproserie et sa Tour de Guet et les nombreux repaires troglodytiques quasi inaccessibles.

Nous quittons bientôt le torrent pour nous élever vers le hameau de Sivergues, perdu dans un paysage aride, accolé sur les contreforts du Grand Lubéron que nous remontons par une piste de charbonniers aplanie par endroits à l'emplacement des meules ; à l'approche de la crête, le soleil disparaît et fait place à un fort vent du sud ; nous sommes maintenant à plus de 1.000 mètres d'altitude, un bois de pins offre un abri à la tempête qui menace et les tentes sont montées sur un tapis odoriférant de thym et de lavande déjà en fleurs, tandis que disparaissent dans la brume les monts du Vaucluse et le Ventoux.

Le lendemain, le départ a lieu dans un brouillard épais, nous passons d'abord au Mourre Nègre — le point culminant du Lubéron, 1.125 mètres — mais les nuées montent de plus en plus épaisses à l'assaut de la crête qu'il faut suivre. C'est une longue suite de mamelons plus ou moins prononcés, et la visibilité se limitant à une petite dizaine de mètres, c'est les yeux rivés à la boussole que la marche continue. Un vent glacial souffle avec violence, et plutôt qu'à la Provence, nous pensons à une arête de haute montagne un jour de tempête.

Mais cette crête n'en finit pas, voici plus de deux heures que nous la suivons ou plutôt que nous cherchons à la suivre, et nous ne savons plus guère où nous nous trouvons. Des cartes sont étalées. Chacun sort sa boussole, discute : « Nous sommes là ; — non, pas encore... », et puis, d'un seul coup, pour mettre tout le monde d'accord, le rideau se déchire, les nuées disparaissent et de chaque côté, le paysage apparaît : cette partie du Lubéron est beaucoup moins rocheuse que la partie ouest ; une multitude de vallons boisés descendent dans la plaine et c'est par un de ceux-ci, le Vallon de Saint-Jean, que nous atteignons la vallée du Calavon, en passant au pied de la vieille Tour d'Embarde.

Nous traversons la petite rivière et par quelques kilomètres de route, nous montons au vieux village Viens, serré dans ses remparts ruinés ; de sa terrasse, on y a une belle vue, le paysage change d'ailleurs complètement et de la riante Provence nous passons d'un seul coup dans les arides et pauvres Basses-Alpes ; d'énormes éperons d'argile, fortement teintés çà et là en bleu verdâtre, en jaune ou en rouge éclatant plongent dans la rivière et lui communiquent les teintes les plus variées.

Redescendant vers le Calavon, nous passons près de la vieille chapelle Saint-Ferréol et traversons un petit pont juste au débouché du célèbre canyon d'Oppedette, au bord duquel les tentes sont montées.

Au réveil, nous devions avoir repos, car l'exploration par le fond du canyon exigeait, paraît-il, les chaussons d'escalade, mais une averse matinale ayant copieusement arrosé les rochers, il fut décidé que « ça se ferait en clous » ; nous étions bientôt au bord de la rivière, remontant ce magnifique défilé de quelque 2 kilomètres et demi entre des murailles grandioses atteignant plus de 100 mètres de hauteur, tantôt en nous accrochant aux aspérités des rives, tantôt plongeant dans le lit qui, parfois est à sec, mais que les abondantes pluies récentes ont transformé en torrent.

Une copieuse averse vient d'ailleurs abréger cette gymnastique... nautique et après la remontée d'un raide couloir d'éboulis, nous atteignons le plateau non loin du hameau d'Oppedette. Les sacs sont repris et une longue montée nous mène à Vachères, petit village à près de 900 mètres d'altitude d'où l'on jouit d'un beau panorama sur la Montagne de Lure au Nord et sur la Montagne du Lubéron au Sud, tandis qu'à l'Est les cîmes neigeuses de l'Ubaye et de la Tinée brillent au soleil qui réapparaît soudain.

Une longue descente à travers les cultures de lavande, et c'est Reillanne,

charmant petit bourg dominé par son église perchée sur un éperon, tandis que la grand'place résonne des jeux de la « pétanque ».

Après cela, je me souviens vaguement d'un autocar qui nous conduit à Avignon, puis d'un rapide, puis d'un métro, puis... puis, rendant le dernier soupir, j'entendis en allant atterrir dans le fond d'un placard : « Elles sont complètement mortes ! »

Signé : *Un godillot.*

P. P. C. : Maurice MARTIN.

Solutions des Mots croisés et du Rébus

Là où il y a une volonté, il y a une voie.

La oulle lit a hune veau long té ile ya une voix.

Auteur : MUMMERY.

PROGRAMME

12 Octobre 1946 au 13 Janvier 1947

Pour toutes les excursions et conférences annoncées dans ce programme, **il est absolument nécessaire** de s'informer au Club des horaires et des modifications éventuelles.

Que chacun prenne bonne note de cet avertissement qui évitera des dérangements inutiles.

Nos programmes, préparés plusieurs mois à l'avance, sont toujours susceptibles d'être modifiés, ou annulés, ceci par suite de circonstances imprévues et notamment de changement dans les services ou les horaires de la S.N.C.F.

Il est donc indispensable que les membres de la Section de Paris désirant participer à une excursion se renseignent au siège du Club, quelques jours à l'avance (en principe le jeudi la précédant).

Dans les parcours en terrain varié, il est recommandé aux promeneurs de se méfier des engins de guerre (obus, mines, grenades, etc.), qui pourraient se trouver sur le sol.

Il est rappelé à tous les participants que le fait de prendre abri dans un local pour y déjeuner avec vivres emportés donne droit au propriétaire à une indemnité. Celle-ci est fixée à 5 francs par personne ne faisant aucune dépense dans l'établissement. Il est de plus évident que le réchauffage des aliments ne peut se faire qu'après entente avec le débitant, qui peut exiger une rémunération.

Messieurs les commissaires sont priés de veiller à l'observance de cet avis.

Pour *les courses utilisant l'autocar*, les inscriptions avec versement du montant de la place devront être faites dernier délai le lundi précédant

la course, avant 18 heures. Les personnes qui ne se seront pas conformées à cette règle ne pourront eu aucun cas utiliser ce moyen de transport.

Désormais, les rendez-vous pour toutes les excursions auront lieu 20 minutes avant le départ du train, aux points suivants :

Gare de l'Est. — Pour les trains de banlieue, dans le hall des guichets face au kiosque à journaux.

Gare du Nord et Gare de Lyon. — Au croisement des deux galeries.

Gare Montparnassse. — Au 1er étage, sous l'horloge, côté bureau de location et renseignements.

Gare d'Austerlitz. — Devant l'horloge intérieure.

Gare d'Orsay. — Devant le buffet.

Gare des Invalides. — Devant le guichet des billets.

Gare Denfert-Rochereau. — Devant le guichet des billets.

Gare Saint-Lazare. — En haut de l'escalier de la cour du Havre.

BILLETS COLLECTIFS

Pour toutes les excursions dominicales suivies de la mention : « Collectif possible », les adhérents devront s'inscrire et verser le montant du trajet de chemin de fer au plus tard le jeudi soir précédant l'excursion avant 19 heures. Pour les voyages nécessitant la location des places, le délai d'inscription et de versement sera de dix jours.

GROUPE DES JEUNES

Dimanche 3 novembre. — *ESCALADES A FRANCHARD.* Comm M. MASSÉ. Dép. P.-L.-M. 8 h. 45 pour Fontainebleau. Retour de Fontainebleau.

Dimanche 1er décembre. — *ESCALADES AU CUVIER.* Comm. M. T. VINCENT. En jonction avec la sortie du Groupe d'Escalade, conduite par M. RENAUDIE.

EXCURSIONS

12-13 *octobre.* — *AU PAYS DE CAUX.* Comm. M. DEBOIS (voir « Randonnée-Camping »).

Dimanche 13 octobre. — I. — *VALLEE DE L'ESSONNES.* Comm. M. POLLE-DEVIERMES. Dép. P.-L.-M. 8 h. 25. La Ferté-Alais, 10 h. 04. Marchais, Butte des Audigers, Bonneveau, Nanteau-sur-Essonne, Malesherbes, 19 h. 06. Paris, 21 h. 18. 30 kms, 195 fr. Collectif possible.

II. — *EN HUREPOIX.* Comm. M SUTRA. Dép. P.-L.-M. 8 h. 25 Boutigny. 10 h. 13 Signal de Buloup, Butte Hébert, Montmirault, La Ferté-Alais, Fermes de l'Ardenay et de Bocanoy, 12 h. 40. Lardy 18 heures Paris-Austerlitz, 19 h. 30. 29 kms, 162 fr. Collectif possible.

III — *EN FORET DE RAMBOUILLET-NORD.* Comm. M. Georges MARION. Dép. Montparnasse 8 h. 40, Les Essarts-le-Roi, 9 h. 33. La Grange-aux-Bois, La Mare-Ronde, Bois-des-Longues-Mares, Carrefour du Sycomore, Saint-Léger-en-Yvelines, Bois de la Pommeraye, La Forêt-Verte, Le Perray, 17 h. 39. Paris, 18 h. 37. 25 kms, 120 fr. Collectif possible.

Dimanche 20 octobre. — I — *BOUCLES DE LA SEINE ET FORET DE FONTAINEBLEAU.* Comm. M. CLÉMENCET. Dép. P.-L.-M. 8 h. 10. Fontainebleau, 9 h. 20 Château de la Rivière, Thomery, Veneux, Moret, Etang de Moret, Montagne de Trin, Episy, Haut-Mont, Malmontagne, Rochers d'Avon, Fontainebleau, 17 h. 42. Paris 18 h. 50. 32 kms, 180 fr. Collectif possible.

II. — *FORET DE VERNON*. Comm. M. COURTHEOUX. Dép. Saint-Lazare 7 h. 13 pour Vernon, 8 h. 46. Forêt de Vernon, Vallée de l'Epte, Giverny, Vernon, 18 h. 47. Paris, 20 h. 26. 28 kms, 240 fr. Collectif possible.

III. — *FORET DE MONTMORENCY* (champignons). Comm. M. FRAGNY. Dép Nord 8 h. 36. Dômont, 9 h. 13. Retour par Bouffémont, 17 h. 22. Paris, 18 h. 05. 20 kms, 46 fr.

Dimanche 27 octobre. — I. — *FALAISES DE LA SEINE*. Comm. M. PETIT. Dép. Saint-Lazare 7 h. 13. Mantes, 8 h. 8. L'Ermitage, Vétheuil, marche à flanc de coteau, La Roche-Guyon, Le Pigeonnier, Bonnières, 19 h. 04. Paris 20 h. 26. 30 kms, 192 fr Collectif possible.

II. — *FORET DE FONTAINEBLEAU*. Comm. M. GODDE. Dép. P.-L.-M. 7 h. 05. Bois-le-Roi, 8 h. 09 Arbonne, Fontainebleau, 18 h. 43, Paris 20 h. 15. 30 kms, 170 fr. Collectif possible.

1er, 2 *et* 3 *novembre*. TOUSSAINT 1946. — *TROIS JOURS DANS LES BASSES VOSGES*. Comm M. CLÉMENCET. Jeudi 31 octobre : dép. Est 22 h. 45. Forêt de Dabo, Schneeberg, Burg du Nideck, Vallée de la Bruche, Sainte-Odile, Hohwald, Champ-du-Feu, Donon. Retour lundi 4 novembre, à 6 h. 35. Etapes de 30 à 35 kms. Déjeuners tirés des sacs. Dîners et couchers à l'hôtel. Dépense approximative 2.000 fr. si billet collectif. Nombre d'adhérents limité à *quinze*. S'entendre avec le commissaire les jeudis précédant l'excursion, et au plus tard le jeudi 24 octobre. Collectif possible.

1er, 2, 3 *et 4 novembre*. — *NOSTALGIE DES LACS DE CORREZE*. Comm. M. DEBOIS. Voir « Randonnée Camping »).

Dimanche 3 novembre. — I. — *EN VALOIS*. Comm. M. PETIT. Dép. Nord 7 h. 45 pour Boursonne, 8 h. 35. Vallée de l'Automne, Bonneuil, Morienval, Orrouy, Séry, Crépy-en-Valois, 19 h. 35. Paris, 21 h. 18. 30 kms, 195 fr. Collectif possible.

II. — *DE COMPIEGNE A PIERREFONDS*. Comm. M. BARBIER. Dép. Nord 7 h. 20. Compiègne 8 h. 47. Les Beaux-Monts, Port Caborne, Vieux Moulin, Etang-de-Saint-Pierre, Pierrefonds, Mont-Arcy, Carrefour d'Aumale, Compiègne, 18 h. 12. Paris 19 h. 47. 30 kms, 252 fr. Collectif possible.

III. — *L'ABBAYE DE PORT-ROYAL*. Comm. M. HOENIG. Dép. Montparnasse 8 h. 40. Trappes, 9 h. 15. Port-Royal, Saint-Lambert, Dampierre, Chevreuse, Saint-Rémy-les-Chevreuse, métro Denfert vers 18 h. 30 25 kms, 58 fr.

Dimanche 10 Novembre. — I. — *FORET DE RAMBOUILLET*. Comm. M POLLE-DEVIERMES. Dép. Montparnasse 8 h. 40. Le Perray, 9 h. 39. Les Etangs, Saint-Léger-en-Yvelines, Butte-de-Beauregard, le Haut-Beaussart, Forêt des Quatre-Piliers, Garancière-la-Queue. Dép. 17 h. 30. Paris, 18 h. 55. 30 kms, 135 fr. Collectif possible.

II. — *ENVIRONS DE VERNON*. Comm. M. FRAGNY. Dép. Saint-Lazare 7 h 13. Port-Villez, Forêt de Bizy, Vernon, Forêt de Vernon, Fontaine-de-Tilly, Côte-Saint-Michel, Vernon, 18 h. 47. Paris, 20 h. 26. 25 kms, 230 fr. Collectif possible.

III. — *LA VALLEE DE L'YVETTE*. Comm. M. LE PAIH. Dép. Montparnasse 8 h. 40. Les Essarts-le-Roi, 9 h 33. Yvette, Lévy-Saint-Nom, Dompierre, Saint-Forget, Chevreuse, 17 h. 02, La Chapelle-Milon, Le Ravin-du-Rhodon, Saint-Rémy-les-Chevreuse, 18 h. 32. Denfert 19 h 21. 22 kms, 74 fr.

Dimanche 17 Novembre. — I. — *VALLEE DE VAUCOULEURS*. Comm. M. CLEMENCET. Dép. Saint-Lazare 7 h. 20. Epône-Mézières, 8 h. 42. La Villeneuve, Guerville, Vert, Bas-Rosay, Montchauvet, Les Plains, Villiers-le-Mahieu, Auteuil, Villiers-Neauphle, 17 h. 43. Paris 18 h. 55. 35 kms, 134 fr. Collectif possible.

II. — *LA FORET EN AUTOMNE*. Comm. M. BOUILLON. Dép. P.-L.-M. 7 h. 05. Thomery, 8 h. 30. Gouffre de la Malmontagne, Restant du Long-Rocher, Vallée Jauberton, Recloses, Rochers des Demoiselles, Fontainebleau, 18 h. 43. Paris 20 h. 15 30 kms, (terrain varié), 174 fr. Collectif possible.

III. — *FORET DE VILLERS-COTTERETS*. Comm. M. GODDE. Dép. Nord 7 h. 15. Villers-Cotterets, 8 h. 37. Vallée de l'Automne, Vez, Crépy-en-Valois, 19 h. 39. Paris 21 h. 18. 28 kms, 210 fr. Collectif possible.

Dimanche 24 novembre. — I. — *REGION DE LARCHANT*. Comm. M COURTHEOUX. Dép. P.-L.-M. 7 h. 05. Nemours, 9 h. 12. Le Puiselet, Bonnevault, Larchant, Bourron, 19 heures Paris, 20 h. 52. 30 kms, 252 fr. Collectif possible.

II. — *FORET DE CHANTILLY ET DE CARNELLE*. Comm. M. SUTRA. Dép. Nord 8 h. 46. Survilliers, 9 h. 35. Forêt de Chantilly, Viarmes, Forêt de Carnelle, Montsoult-Maffliers, 18 h. 19. Paris, 19 h. 02. 29 kms, 74 fr. Collectif possible.

30 *novembre*, 1er *décembre.* — *ROUEN ET LA FORET DE ROUMARE*. Comm. M. DEBOIS. (Voir « Randonnée Camping »).

Dimanche 1er décembre. — I. — *DE L'ESSONNES A L'YVETTE*. Comm. M. PETIT. Dép. P.-L.-M. 8 h. 25 La Ferté-Alais, 10 h. 3. Petit-Bouvereau, Gillevoisin, Saint-Sulpice-les-Feuilles, Saint-Yon, Forges-les-Eaux, Limours, Saint-Rémy-les-Chevreuse. Denfert vers 18 h. 30. 30 kms, 95 fr.

II. — *HAUTEURS DU SAUSSERON*. Comm M. Georges MARION. Dép. Nord 8 h. 43. Parmain, 9 h. 57. Champagne, Vaux, Ronquerolles, Courcelles, Bois de Granvalle, Frouville, Nesle-la-Vallée, Valmondois, 18 h. 34. Paris 19 h. 42. 25 kms, 90 fr. Collectif possible.

Dimanche 8 décembre. — I — *VEXIN*. Comm. M. CLEMENCET. Dép. Nord 7 h. 30. Chambly, 8 h. 30. Ronquerolles, Arronville, Berville, Buttes-de-Rosne, Neuilly-en-Vexin, Marines, Us, 18 h. 15. Paris Saint-Lazare, 19 h. 20. 32 kms, 126 fr. Collectif possible.

II. — *DE BOURAY A BREUILLET*. Comm M. FRAGNY. Dép. Aust. 7 h. 51. Bouray, 8 h. 45. Boissy, Saint-Yon, Saint-Sulpice-de-Favières, Petite-Beauce, Breuillet, 17 h. 17. Paris, 18 h. 22 Aust. 25 kms, 135 fr. Collectif possible.

III. — *FORET DE MARLY*. Comm. M. HOENIG. Dép. Montparnasse, 7 h. 50. Invalides, 7 h. 51. Saint-Lazare, 7 h. 57 pour Versailles R. V. 9 heures Grille du Château, Marly, l'Etang-la-Ville, Saint-Germain, 17 h. 13 ou 17 h 43 Saint-Lazare, 17 h. 43 ou 18 h. 13. 25 kms, 15 fr.

Dimanche 15 Décembre. — I. — *FORET DE FONTAINEBLEAU*. Comm. M. COURTHEOUX. Dép P.-L.-M. 8 h. 25. Maisse, 10 h 25. Bois de Milly, Milly, Bois-Rond, Fontainebleau, 19 h. 40. Paris, 20 h. 52. 30 kms, 188 fr. Collectif possible.

II. — *EN VEXIN*. Comm. M. LE PAIH. Dép. Saint-Lazare, 8 h. 37. Chars, 9 h. 57. La Haute Vallée de la Viosne, Saint-Cyr-sur-Chars, Chavençon, Les Buttes-de-Rosne, Berville, Arronville, Ferme Saint-Lubin, Grainval, Les Tuileries, Bois de la Tour-du-Lay, Persan-Beaumont, 17 h. 53. Nord, 19 h. 02. 25 kms, 132 fr. Collectif possible.

Dimanche 22 décembre. — *DU PETIT AU GRAND MORIN*. Comm. M. POLLE-DEMIERMES. Dép. Est, 7 h. 10. La Ferté-sous-Jouarre, 8 h. 30. Saint-Cyr-sur-Morin, Doué, Coulommiers, Faremoutiers, dép. 17 h. 26 Paris-Bastille, 19 h. 53. 26 kms. Collectif possible.

Dimanche 29 décembre. — *TERRES A L'OUEST*. Comm. M. BARBIER. Dép. Saint-Lazare, 9 h. 06. Saint-Germain-en-Laye, 9 h. 34. Forêt de Saint-Germain, Chambourcy, Orgeval, Plateau des Alluets, Château de

Wideville, Parc et école de Grignon, Plaisir-Grignon, 17 h. 58 Montparnasse, 18 h. 55. 26 kms, 58 fr.

Dimanche 5 *janvier* 1947. — *EN FORET*. Comm. M. BOUILLON. Dép. P.-L.-M. 8 h. 10 Fontainebleau, 9 h. 21. Croix du Calvaire, Rochers du Mont-Ussy, Butte aux Aires, Gorges de Franchard, Désert d'Apremont, Gouffre de Clair Bois, Hauteurs de la Solle, Bois-le-Roi, 17 h. 55. Paris, 18 h. 55. 30 kms (terrain varié), 170 fr. Collectif possible.

II. — *DE LA JUINE A LA REMARDE*. Comm. M. LE PAIH. Dép. P.-L.-M. 8 h 25. Ballancourt, 9 h. 57. Haute-Vallée de la Juine, Château de Frémigny et de Mesnil-Voisin, Lardy, Torfou, Saint-Sulpice-de-Favières, Saint-Yon, Vallée de la Remarde, Breuillet, 18 h. 37. Paris-Orsay, 19 h. 53. 25 kms, 140 fr. Collectif possible.

Dimanche 12 *janvier*. — *EN YVELINES*. Comm. M. PETIT. Dép. Montparnasse, 8 h. 40. Les Essarts-le-Roi, 9 h. 32. Bois des 500 Arpents, Etang des Vaux, Forêt des Yvelines, Saint-Chéron, 18 h. 28. Orsay, 19 h. 53. 30 kms, 136 fr. Collectif possible.

RANDONNÉES-CAMPING

Samedi 12 *et dimanche* 13 *octobre*. — *AU PAYS DE CAUX*. Comm. M. DEBOIS. Sam. Dép. Saint-Lazare, 13 h. 20. Yvetot, 16 h. 50. Caudebec, Vallons-de-Sainte-Gertrude et de Saint-Wandrille. Yvetot, 18 h. 55. Paris 22 h. 12. 30 kms, 50 fr. Collectif possible.

Samedi 26 *et dimanche* 27 *octobre*. — *LES HAUTEURS DE L'ESSONNES*. Comm. R. VINCENDON. Dép. samedi P.-L.-M. 12 h. 55 pour La Ferté-Alais. Signal de Buloups, Boutigny, Camp à la Butte-Montatout (possibilité de rejoindre le dimanche matin, Paris, 6 h. 35 Boutigny, 7 h. 56. Buno, Vallée de Chantambre, de Bois-Minard, Tour-Sarazzin, Moulin de Roisneau, Boigneville. Retour à Paris, 21 h. 18. Collectif possible.

Distance totale, 30 kms.

Vendredi 1er, *samedi* 2, *dimanche* 3 *et lundi* 4 *novembre*. — *NOSTALGIE DES LACS DE CORREZE*. Comm. M. DEBOIS. Vendredi dép. Aust. 20 h. 40. Tulle, Cascades de Gimel, La Roche Canillac, Etangs et ruisseaux, Tulle 19 h. 25. Paris-Aust. mardi, 8 h. 10. 30 kms, 1.560 fr. Collectif possible.

Fêtes de l'Armistice : Samedi 9, *dimanche* 10, *lundi* 11 *novembre*. — *AU PAYS DU SOLEIL* : 3 Chaînes : Siou-Blanc, La Sainte-Baume, L'Etoile. Comm. Maurice MARTIN. Dép. vendredi 8, le soir pour Toulon. Retour par Marseille, le mardi matin à Paris. Horaire et détail au Club. Etapes assez longues environ 30 kms par jour. Collectif possible.

Samedi 30 *novembre et dimanche* 1er *décembre*. — *ROUEN ET LA FORET DE ROUMARE*. Comm. M. DEBOIS. Samedi dép. Saint-Lazare, 13 h. 20. Rouen, 15 h. 42. Rouen et ses vieilles pierres, Canteleu, Saint-Marin-de-Boscherville, Forêt et bords de Seine, Rouen, 20 h. 01. Paris, 22 h. 12. 30 kms, 420 fr. Collectif possible.

GROUPE D'ESCALADES

Conformez-vous aux directives générales en tête du programme. De plus, nous rappelons que nos écoles d'escalades ne peuvent être suivies que par les inscrits au groupe d'escalade.

Il est en outre, pour toute sortie du Groupe d'Escalade, nécessaire de s'inscrire le jeudi soir au plus tard au Club, où tous détails seront communiqués. Toutes les sorties de ce groupe peuvent comporter l'inscription au billet collectif (voir page 17).

Pour les sorties dont le départ a lieu le samedi, il est toujours possible de rejoindre sur place le dimanche matin.

Samedi 12 *et dimanche* 13 *octobre*. — *CAMPING ET ESCALADES A L'ELEPHANT*. Comm. M. VINCENDON. Horaire et détails au Club.

Dimanche 13 *octobre*. — *ESCALADES A FRANCHARD*. Comm. M. GODDE. Dép. P.-L.M. 7 h 05 pour Fontainebleau, 8 h. 20. Retour à Paris P.-L.-M., 20 h. 52.

Samedi 19 *et dimanche* 20 *octobre*. — *CAMPING ET ESCALADES AU PUISELET*. Comm. M. LEROUX. Horaire et détails au Club

Dimanche 20 *octobre*. — *ESCALADES AU CUVIER*. Comm. M. BERNICK. Horaire et détails au Club.

Dimanche 27 *octobre*. — I. — *ESCALADES AU LONG ROCHER*. Comm. M. SUDRAT. Dép. P.-L.-M. pour Fontainebleau. Petite randonnée et petites escalades. Horaire au Club.

II. — *ESCALADES AU CUVIER*. Comm. Melle LACROIX. Dép. P.-L.-M. 8 h. 10 pour Bois-le-Roi. Retour Paris vers 20 heures. Prix 156 fr.

Toussaint : Vendredi 1er, *samedi* 2 *et dimanche* 3 *novembre*. — *CAMPING ET ESCALADES AU SAUSSOIS. Comm.* M. Maurice MARTIN. Dép. le jeudi soir et le vendredi matin. Retour dimanche soir à Paris vers 23 heures. Nombre d'adhérents limité.

Dimanche 3 *novembre*. — *ESCALADES AU CUVIER*. Comm. M. NICOLAS. Horaire et détails au Club.

Armistice : Samedi 9, *dimanche* 10 *et lundi* 11 *novembre*. — *CAMPING ET ESCALADES A LA DAME JEANNE*. Comm. M. LEROUX. Horaire et détails au Club.

Dimanche 10 *novembre*. — *ESCALADES AU SANGLIER*. Comm. M. MAURICE. Horaire et détails au Club.

Samedi 16 *et dimanche* 17 *novembre*. — *CAMPING ET ESCALADES A MALESHERBES*. Comm. M. TRUFFAUT. Horaire et détails au Club.

Dimanche 17 *Novembre*. — *ESCALADES AU LONG ROCHER*. Comm. M. VINCENT. Horaire et détails au Club. Petite randonnée et petites escalades.

Dimanche 24 *novembre*. — *ESCALADES A CHAMARANDE*. Comm. M. ROTHE. Dép. Orsay ou Austerlitz vers 8 heures pour Lardy. Vérifier l'horaire au Club.

Dimanche 1er *décembre*. — *ESCALADES AU CUVIER*. Comm. M. RENAUDIE. Horaire et détails au Club.

Dimanche 8 *décembre*. — I. — *ESCALADES AU SANGLIER. Comm.* M. BOUILLON. Horaire et détails au Club.

II. — *ESCALADES AUX DREI ZINNEN*. Comm. M. SUDRAT. Marche et escalades. Horaire au Club.

Dimanche 15 *décembre*. — *ESCALADES A FRANCHARD*. Comm. M. ROTHE. Dép. vers 7 heures pour Fontainebleau. Horaire et détails au Club.

Dimanche 22 *décembre*. — *ESCALADES AU CUVIER*. Comm. M. BOUILLON. Horaire et détails au Club.

Dimanche 29 *décembre*. — *ESCALADES A CHAMARANDE*. Comm. M. NICOLAS. Horaire et détails au Club.

Dimanche 5 *janvier*. — *ESCALADES AU SANGLIER*. Comm. M. VINCENDON. Horaire et détails au Club.

Melun. — Imp. Legrand et Fils